L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, rue VII rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI 9 MARS 1880.

Nouvelles Télégraphiques.

Paris, 3 mars—La *Justice* d'aujourd'hui publie un appel passionné du fameux socialiste prince Krapotkin, qui supplie le peuple français de ne pas se laisser séduire par les promesses de la Russie de faire juger Hartmann d'après les principes du droit commun. Le prince affirme que si Hartmann est livré aux autorités russes, il sera torturé et tué lentement comme l'ont été Karkozoff et autres victimes de la brutalité moscovite. Les radicaux opposés à l'extradition cessent d'agiter la province. La *Liberté* assure qu'il y a ici de grandes quantités d'armes de provenance américaine achetées pour le compte des nihilistes. Une certaine presse réactionnaire persiste à entretenir ses lecteurs de complots nihilistes imaginaires.

La France et les Irlandais.

Paris, 4 mars.—Un comité de secours aux Irlandais vient d'être constitué ici et le *Figaro* fait un éloquent appel aux souscriptrices. Le comité est composé de personnes de croyances et d'opinions diverses. Il a déjà reçu 80,000 francs. Les sommes recueillies seront partagées en trois portions égales envoyées respectivement au comité de la duchesse de Marlborough, aux évêques et au comité du lord-maire MM. les barons Gustave et Alphonse de Rothschild ont donné 5.000 francs. Ont souscrit: le maréchal MacMahon, le duc de la Rochefoucauld-Bisaccia, MM. Labouliaye et Chesnelong, le duc de Broglie, les membres du Collège supérieur d'Irlande à Paris et les comtes de Flavigny et Duchâtel.

L'archevêque de Paris a déjà envoyé 50,000 francs aux Irlandais.

L'Espagne et Cuba.

Madrid, 3 mars—"De nouveaux débats au Congrès ont obligé le cabinet à déclarer que jamais il ne se rallierait à l'idée d'un gouvernement autonome à Cuba, quand bien même cette autonomie relative serait placée sous le contrôle de la Couronne. Le système politique du Canada est l'exemple mis en avant par les députés libéraux des Antilles espagnoles.

"Ces débats ont également amené M. Sagasta et les autres chefs du parti dynastique-libéral à dire que, s'il plaisait au roi Alphonse de les appeler au pouvoir, ils adopteraient aux Antilles une politique de réformes économiques et administratives qui assimilerait ces provinces, entièrement que d'une façon nominale aux autres provinces espagnoles.

"L'emprunt cubain, proposé par le ministre des Colonies, rencontre des difficultés; les banquiers étrangers exigent des garanties de premier ordre, même pour assurer l'intérêt de 400 millions de francs dont on demande l'émission en papier-monnaie.

M. Castelar à l'Académie espagnole.

Madrid, 3 février—M. Emilio Castelar prononcera son discours de réception à l'Académie espagnole, le 14 mars. C'est tout à la fois un grand événement littéraire et politique. Voilà plusieurs années que M. Castelar ajournait cette réception, car il y a tantôt dix ans qu'il est élu membre de cette académie. Son discours sera un grand et éloquent plaidoyer en faveur de la littérature romantique moderne, notamment de Victor Hugo.

La République Française et les Irlandais.

La *République française* avertit ce matin Parnell et les *obstructionnistes* irlandais de la folie et de l'absurdité de leur conduite.

A l'Académie des sciences.

Au cours de la séance publique annuelle de l'Académie des sciences, le président, M. Daubrée, a fait l'éloge du professeur Nordenskjold qui vient de terminer son expédition dans les mers arctiques. Il est probable que le professeur Nordenskjold viendra à Paris où il sera reçu avec enthousiasme.

Un adversaire d'Edison.

Dans le dernier numéro de la *Lumière électrique*, le comte du Moncel fait une attaque à fond de train contre Edison.

Un assassin incorrigible.

Abadie, le jeune assassin, dont la peine de mort a été commuée dernièrement, vient d'attenter aux jours d'un geôlier.

Le Polyscope

On vient d'expérimenter un nouvel appareil nommé polyscope, avec lequel on rend transparent l'organisme intérieur des animaux afin de pouvoir en examiner chacune des parties. Cette découverte remarquable a attiré l'attention des savants.

La Revue des Deux-Mondes.

Dans le dernier numéro de la *Revue des Deux-Mondes*, M. Vacherot a fait une étude importante sur la politique française. L'écrivain croit à un prochain retour de l'opinion publique au républicanisme conservateur.

Le vitriol au théâtre.

Un auteur a promis au Troisième Théâtre Français un drameon cinq actes, dont le sujet est emprunté au procès de la veuve Gras, condamnée, il y a quelques années, pour avoir vengé son amant en lui jetant du vitriol au visage.

Epidémie de petite vérole.

Une violente épidémie de petite vérole sévit en ce moment à Paris.

Les champions du billard.

Les conditions du tournoi de billard qui doit avoir lieu entre Slosson et Vignaux viennent d'être fixées. La partie sera de 4,000 points. Elle se prolongera pendant cinq soirées pendant lesquelles les deux joueurs feront 800 points. La partie aura lieu d'après les règles du Challenge Cup. On se servira d'un billard américain.

Un bas-bleu américain.

Miss Lucy Hooper vient de publier un livre qui a pour titre *Under the Trolooler*, et qui a fait sensation dans la colonie américaine. Ce matin, le *Parisien* dit que les noms donnés aux personnages cachent certaines individualités connues; ainsi, Mrs Manners n'est autre que Mrs Ellis; Mrs de Pompadour paraît être Mrs Georges Jones née Coatar; M. Bane est probablement Pierce Butler, de Philadelphie; Mrs Thurston Harding est Mrs Hooker; le Dr Nappkin, le dentiste d'Oyler Street; Mrs Grasscutter, Mrs Sickles; Mrs de Snobyrne est probablement Mrs William Hooper; George Brandon est M. Bowand; Mrs Wellingford est Mrs Hungerford; Mrs Harding, Mrs Barrett et Mrs St. Paul Pickles, Mrs St. John Ecclesse, qui s'est distinguée pendant l'empire.

Soirée donnée au ministre Fairchild.

Hier soir a eu lieu à la cité Retiro une petite représentation théâtrale en l'honneur de M. et Mme Fairchild. A cette représentation assistaient un grand nombre de membres de la colonie américaine.

Le général Noyes à Paris.

Le général Noyes est descendu à l'hôtel Binda avec sa famille. Il restera à Paris jusqu'au mois de juin et retournera ensuite aux Etats-Unis.

La dette cubaine.

—On écrit de la Havane, 28 février:

"En réponse à une demande qui lui avait été adressée par un sénateur cubain, le ministre des Colonies a donné les chiffres de la dette actuelle de Cuba, d'après les derniers états transmis au ministère des Colonies.

"La dette en or est de 126,816,415 dollars (soit 634,082,750 francs), et la dette en papier de 45,300,076 dollars, (soit 226,500,380 francs).

"Les dernières nouvelles n'annoncent aucune solution définitive en ce qui concerne l'emprunt projeté pour l'île de Cuba. Bien que le ministre des Colonies se soit occupé cette question et que quelques représentants de banques étrangères lui aient offert leur concours, rien ne sera décidé avant que le budget de Cuba ne soit achevé et soumis aux Cortès."

RECOMMANDE CHAUDEMENT A QUICONQUE SOUFFRE DE LA MALADIE DE BRIGHT.

New Rochelle, N. Y., 14 juin 1879.

H. H. Warner & Co: Il y a deux ans au printemps, j'éprouvais des enflures aux chevilles et aux pieds. Mon médecin dit que mon mal était l'Albuminurie. Au bout de trois mois, après un examen fait par trois éminents médecins, ma belle fut déclarée être celle de Bright. Mon sang coagulait en eau, et mon médecin dit que je ne pouvais pas vivre neuf mois. Un docteur me recommanda d'essayer votre grand remède Safe Kidney and Liver Cure. Nous étions en janvier 1879. J'allai en Floride, emportant six bouteilles avec moi, et pendant le séjour que j'y fis j'en envoyai chercher six autres. Je n'avais pas d'autre occupation que de prendre votre remède. A mon retour, vers la fin d'avril, ma femme et moi avais pris environ douze fois comme un voyage le chemin que j'avais opéré dans mon canot. Quand je fus guéri, je ne m'étonnais nullement qu'on ne voulût rien faire. Je pesais 20 livres de plus. Je ne prends en Floride aucun autre remède. Je m'occupe maintenant de mes affaires régulièrement, et je ne pense à aucune maladie que du temps à autre, une dose vous fera. Je le recommande chaudement à quiconque souffre de la maladie de Bright.

J. E. V., New York, 23 oct 1879.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 9 mars. Temps beaucoup plus clair, vents d'est beaucoup à l'ouest, hausse du baromètre.

Température du 8 mars 1880

Thermomètre centigrade.	Fahrenheit.	Centigrade
6 heures du matin	64	17
Midi	72	22
3 P. M.	73	23
6 P. M.	73	23

Mouvement météorologique du 8 mars 1880.

Température (Fahrenheit dans les villes suivantes:

Augusta, Ga.	66	Nashville, Ky.	60
Atlanta	58	Memphis, Tenn.	62
Quitman, Tex.	56	Mobile, Ala.	64
Galena, Ill.	40	Montgomery, Ala.	66
Chattanooga, Tenn.	56	Nashville, Tenn.	54
Shreveport, La.	62	New Orleans, La.	75
Vicksburg, Miss.	62	Omaha, Neb.	43
Dubuque, Iowa	38	Pittsburgh, Pa.	40
Galveston, Texas	64	Portland, Ore.	42
Indianola, Tex.	58	Sacramento, Cal.	52
Keokuk, Iowa	42	St Louis, Mo.	43
Fort Wood, Tex.	61	St Paul, Minn.	34
La Crosse, Wis.	40	Shreveport, La.	62
Leavenworth, Kan.	47	Yankton, D. T.	45

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (eaux au plus bases).

Augusta	7.04	Nashville, Tenn	26.00
Cairo, Ill.	39.00	New Orleans	2.11
Chattanooga, Ga.	34.04	Omaha, Neb.	5.00
Davenport, I.	2.11	Pittsburgh, Pa.	10.07
Keokuk, Iowa	10.00	Shreveport, La.	11.01
La Crosse, Wis.	2.03	St Louis, Mo.	10.06
Leavenworth, K	4.04	St Paul, Minn.	gauge
Louisville, Ky.	12.00	Vicksburg, Miss	40.07
Memphis, Tenn	23.00	Yankton, D. T.	2.01

*Au-dessous du niveau des hautes eaux de 1874.

GEORGE H. BORN
Sergent Signal Corps, U. S. A.

Mariages, naissances et décès inscrits au bureau de santé.

MARIAGES—Edward Willis à Mlle Virginie L. Marshall.

W. W. Turner à Mlle Eugénie Auguste.

J. Edward Burlage à Mlle Henrietta Michaelis.

Leonard Franz à Mlle Agnes Wertier.

Henry Kraus à Mlle Juanita P. Kraus.

Andrew Bell à Mlle D. Bell.

Valentin Blee à Mlle Marie A. Holzkamper.

Levi Trisdale à Mlle Mary Moss.

NAISSANCES—Mme Moses Thomas, un garçon.

Mme August Schlenoker, une fille.

" A. R. Heine, une fille.

" F. J. Hamilt n, un garçon.

Clemens George, un garçon.

William Bewerung, un garçon.

" Jose Quadrada, une fille.

Henry Klein, une fille.

E. Stewart Dennee, une fille.

Guiseppe Citrino, une fille.

Frank C. Bodor, une fille.

Charles Kramer, une fille, 3 fév.

P. A. Schnaider, une fille, 6 mars.

John Davis, une fille, 5 fév.

J. M. Detailer, un garçon, 22 fév.

P. Lefargue, une fille, 6 fév.

G. Dembrun, une fille, 9 fév.

DÉCÈS—Alexander Fline, 1 an, de la ville, rue Levée et Barracks.

Henry Koppens, 38 ans, de l'Ohio, rue Magnolia, près Lafayette.

Catherine Comfort, 33 ans, de la ville, coin Cypress et Magnolia.

Enfant mâle de Justin J. Langlas, 14 jours, 137 rue Ville.

Louis H Weltzing, 26 ans, de la ville, 230 rue Dessaix.

Viola Marchand, c, 7 jours, de la ville, 340 rue Dumaine.

Alfred Elaff, c, 32 ans, de la Pennsylvanie, 29 rue Jackson.

Gallien Caron, c, 53 ans, de la Virginie, 306 rue Perdido.

Cornelius O'Donnell, 40 ans, d'Angleterre, cote Tchoupitoulas et Amelette.

Mme T. Napoléon, 23 ans, de la ville, rue Union.

Emmanuel Belt, c, 80 ans, de la Virginie à Carro line.

Emma Webb, c, 28 ans, de Mississippi, rue St-Denis, près Cinquième.

Sam Caspri, 41 ans, d'Allemagne, à Louisiana Retreat.

Félicie Eugène, c, 23 mois, de la ville, 313 rue Priseur, côté nord.

Rosana O Keefe, 51 ans, d'Irlande, 173 rue Franklin.

John Hy. Ott, 1 an, de la ville, à Algier.

Ellen Deel, 11 ans, de la ville, coin Johnson et Dumaine.

Décès de la commune. Il est mort, dans la semaine, dans les limites de la Nouvelle-Orléans, 87 personnes, dont 14 de la phthisie pulmonaire, 9 de la pneumonie, 6 du tétanus nascentium, 3 de l'apoplexie, 3 d'une bronchite aiguë, 3 de l'entérite, 4 de la dysenterie, 3 de la diphtérie, 2 de l'épilepsie.

AGES—Au-dessous d'un an, 18; de 1 à 2 ans, 5; de 2 à 5 ans, 4; de 5 à 10 ans, 1; de 10 à 15 ans, 2; de 15 à 20 ans, 0; de 20 à 30 ans, 9; de 30 à 40 ans, 5; de 40 à 50 ans, 11; de 50 à 60 ans, 12; de 60 à 70 ans, 5; de 70 à 80 ans, 1; de 80 à 90 ans, 2; 100 ans et au-dessus de 100 ans, 1.

NATIONALITÉS—Belge, 1; Français, 1; Allemands, 7; Irlandais, 3; Louisianais, 53; Américains (autres que Louisianais), 21; sauf des Antilles, 1.

Il est mort 43 personnes du sexe masculin, y compris 17 de couleur; 44 du sexe féminin, y compris 19 de couleur.

Il y a eu 3 décès à l'hôpital de charité, 3 à l'asile des aliénés.

Les coroners ont déjuré 10 certificats de décès.

Il y a eu 9 morts-nés.

Homicide.—L'officier Hubert, en traversant la Place Annonciation, aperçut des hommes de couleur qui étaient ivres et se battaient dans la rue Chippewa, entre les rues Soraparu et Première; il se transporta immédiatement sur les lieux et essaya d'arrêter les deux qui, au moment où il arriva sur le trottoir, se frappaient avec acharnement. Un d'eux se nommait James ou Robert Wise ou Weiss. Hubert rencontrant de la résistance, se servit de son sifflet pour appeler d'autres policemen. Wise et un autre, James Wright, eurent peur et laissèrent Hubert emmener son prisonnier, mais non sans le suivre. On dit même qu'ils l'assaillirent plusieurs fois dans le trajet de la rue Chippewa à la station du sixième precinct.

A mi-chemin de la Place, le caporal Ed Murphy et un policeman vinrent renforcer Hubert. Wise et son compagnon s'enfuirent; le caporal se mit à leur poursuite, et atteignit Wise à la porte du No 439 de la rue Chippewa, maison qu'habitait Jerry Wagner. Une lutte s'ensuivit; l'agent reçut plusieurs coups de poing au visage. La foule entoura bientôt les combattants; tout-à-coup, une détonation se fit entendre, et Wise tomba mort sur le trottoir; une balle lui avait traversé la tête. On se demanda qui avait tué l'homme de couleur. Les soupçons s'arrêtaient sur le caporal, on examina son arme; un des canons était vide. Murphy fut arrêté par les autres officiers et conduit à la station. Les nègres qui se trouvaient parmi les spectateurs et quelques-uns de ces derniers l'accusèrent d'avoir tiré le coup de pistolet; il n'y avait cependant pas d'indices d'une décharge récente, et on remarquait une légère couche de rouille dans le canon.

L'inculpé a dit à un reporteur que la balle qui manquait avait servi à tuer un chien qui avait mordu quelqu'un; et il a accompagné cette déclaration des paroles suivantes: "Je ne sais rien du coup de pistolet. Je me rendai à la station, d'où je devais partir pour faire une tournée de nuit. Le cocher d'un car me conseilla de monter la rue en toute hâte pour sauver la vie d'un officier. Je me mis à courir et rencontrai Hubert et son prisonnier. Je vis le défunt et un autre homme qui se précipitaient dans une maison. Je me cramponnai au défunt avant qu'il entrât dans la maison et le tirai sur le trottoir. Il me frappa au front et la lutte s'engagea; il me frappa encore plusieurs fois et me tenait le poignet droit lorsqu'il reçut la balle."

Un autre homicide.—Hier, à 3 heures de l'après-midi, M. Jackson, un des officiers de la cour du juge Sheehan, a tué Ellick Harris, couleur, dans la rue Tonti, près du Nouveau Bassin.

D'après les renseignements que le rapporteur de l'*Abeille* a pu obtenir, Mme Harris, couleur, s'est présentée hier devant le juge Sheehan et a fait un affidavit contre Ellick Harris, l'accusant d'attaque avec un pistolet dans l'intention de commettre un meurtre.

Mme Harris craignant qu'Harris ne mît ses menaces à exécution, si elle retournait chez elle, est restée à la cour jusqu'au moment où l'officier Jackson est parti pour exécuter son mandat d'arrêt. Arrivée sur les lieux, elle a désigné Harris à l'officier, qui s'approchant de lui, lui a dit qu'en vertu du mandat d'arrêt dont il était porteur, Harris était son prisonnier. Harris a refusé de se laisser arrêter et s'est mis à fuir. Jackson, sûr, a tiré son pistolet de sa poche, a fait feu.

La balle est entrée du côté droit de l'omoplate la mort a été instantanée Harris était âgé de 30 ans; son corps a été transporté à sa résidence rue Jane, entre Perdido et Poydras. Jackson s'est constitué prisonnier et a été écroué à la station centrale.

Cours de district.—A la deuxième cour, la succession de Martin Johnson, celles de Robt. G. Miller, de Charles M. Miller, de George G. Blodgett et de Jules François Juif, sont ouvertes.

—A la sixième cour, M. Michael Troendle réclame, de M. Onésime DeBouchel, la somme de $1200, et M. André Dauréde réclame, de M. Jean Peré Belié, la somme de $400.

Cours criminelles.—A la cour criminelle supérieure, l'officier David J. Mullen, est accusé d'avoir blessé, d'un coup de pistolet, John McHall, le 9 février 1880, dans la rue Girod. Il a fourni un cautionnement de $1500. Le juge Sheehan l'avait acquitté après un interrogatoire.

Le jugement de Milton Benner, que le grand jury a, le 14 novembre 1879, trouvé lieu à pouvairvire pour avoir, le 1er octobre 1879, détourné $2900 appartenant au Citizens' Savings Bank dont il était caissier—a commencé hier matin.

Hier soir, à neuf heures, le jury a été enfermé pour la nuit et la Cour s'est ajournée à ce matin.

A la première cour de district, Marshall Louis et Charles Waldo ou Fehler, sont accusés de larcin; Arthur Thomas ou Forstall, Michell Renaliere, Ernest Wilcrosin, Louis J. Glapin et John Gasse, de vols de fait.

C. F. Falkenstein, accusé de la connexion de billets de loterie, et Hubert Hank, de larcin, se sont déclarés innocents. Cautionnement.

Le jury a déclaré William Faulkner coupable d'avoir, le 5 février, volé un portefeuille à M. T. J. Rogers, pensionnaire du City Hotel.

Cour du juge Sheehan.—Mme Graff, accusée d'insultes et de bris de paix; Wm Cais accusé d'avoir assailli et poignardé Ben Johnson et Geo. Robinson, rue Tchoupitoulas près de la rue Josephine; George Tepel accusé d'ivrognerie et de bris de paix; M. et Mme Knock, accusés de voies de fait; Margaret Vincent d'avoir préparé des matières combustibles pour mettre le feu à la résidence de M. A. L. Abbott, au No 261 rue Sixième; Mme Burns accusée d'insultes; Dave Leiston accusé de menaces; Bill Hayes accusé d'avoir enfreint l'ordonnance 5046 qui a trait aux personnes n'ayant aucun moyen d'existence; Pean Johnson, accusé d'insulte, ont été chacun jugés ou mentionnés variant de cent à cinq cents piastres.

Kate Gaffin, accusée d'être entrée, de jour, dans une maison, avec effractions, a été envoyée devant la première cour de district. Cautionnement de deux cent cinquante piastres.

Le juge a acquitté John Matthews, on Spencer, ou Williams, et James Pickett, accusé de voies de fait, Wm Chapman, déclaré suspect et dangereux.

Cour du juge Mittenberger.—James Burns, accusé de larcin, et Jas. Thomas, de l'avoir aucun moyen d'existence—ont été condamné à trente jours de prison de peine.

Leroy Stapleton, accusé de voies de fait; l'officier E. Santa Rosa d'attaque à main armée; John Hendricks de voies de fait sur l'officier E. Santa Rosa, Edward Curtis, de larcin—ont dû fournir chacun un cautionnement variant de $250 à $500.

Adolphe Welding, accusé de port d'armes cachées, a été envoyé devant la Cour Criminelle Supérieure. Cautionnement deux cent cinquante piastres.

Louis Fisher, petit garçon âgé de 14 ans, accusé d'avoir, le 13 janvier 1880, volé une montre à M. Gabriel Dulac, domicilié au coin des rues Remparts et Toulouse—montre que la mère de l'inculpé a mise en gage chez M. Angladé, prêteur, et dont elle a obtenu vingt piastres—a dû fournir un cautionnement de cinq cents piastres en attendant l'instruction.

L'enquête Heidenhain.—Il ressort des témoignages d'hier, que

M. Heidenhain vint, mardi, chez le maire Patton, et le pria de convoquer le conseil au lui dirent que des administrateurs lui avaient fait des propositions. Le Conseil n'ayant pu être réuni en comité général ainsi que le désirait M. Heidenhain, le maire en informa ce dernier, à l'hôtel de ville, et lui posa la question suivante: "Avez-vous été chez moi, qu'un des administrateurs vous a fait des propositions?" M. Heidenhain lui répondit brusquement: "Oh non! je n'ai pas dit cela." M. Patton ne se souvient pas si M. Heidenhain lui demanda de garder le silence sur la chose, mais il se rappelle avoir dit à M. Heidenhain: "Je suis heureux de l'apprendre" lorsque M. Heidenhain répondit qu'il n'avait pas accusé l'un des administrateurs d'avoir tenté de le corrompre. M. Heidenhain ne présenta chez le maire sans y avoir été appelé, et le maire fut très surpris de l'y voir.

Le sénateur Edwin Harris rencontra le major Behan, le samedi, près du pupitre de l'Orateur de la Chambre, et s'entretint avec lui de la charte de la ville que le comité avait rédigée. Il ne fut pas question de l'offre de M. Heidenhain, et M. Harris ne l'apprit qu'en lisant la lettre du maire dans les journaux.

Le Dr. Austin et M. Marks, administrateur, rencontrèrent M. Heidenhain, dimanche, dans la rue du Canal, près Royale, et M. Marks ayant exprimé le désir de causer avec M. Heidenhain, le docteur dit ironiquement "que c'était trop triste de voir un administrateur essayer de corrompre un membre de la Législature; M. Heidenhain lui répondit: "On ne peut pas m'acheter." Lorsque la conversation tomba sur la charte de la ville, M. Marks pria le docteur de l'excuser, qu'il désirait avoir un entretien particulier avec M. Heidenhain; le docteur s'éloigna. Répondant à une question du président du comité, le docteur a déclaré qu'il n'avait pas de raisons de soupçonner M. Marks.

M. Heidenhain.—Docteur, une question de plus. J'ai parlé, samedi, au comité, de rumeurs d'après lesquelles un membre du conseil avait reçu une somme d'une corporation. Je désire vous demander si un pareil bruit a couru.

MM. Behan et Marks ont protesté contre l'acceptation de rumeurs comme preuve; si les membres du Conseil sont accusés, ils veulent savoir à quoi s'en tenir sur les accusations afin qu'ils puissent se défendre.

M. Patton a dit que s'il y a des accusations, il faut qu'un comité de la Chambre s'en occupe ou que M. Heidenhain soit forcé de donner des preuves.

M. Patton à M. Heidenhain.—Avez-vous accusé le Conseil de ville d'avoir été acheté

E. Heidenhain.—Non, monsieur; j'ai dit qu'il circulait des rumeurs à ce sujet, mais je n'ai point porté d'accusations.

Paragraphes.—Un grand nombre de dames donnent, le 1er avril, à la salle Grunewald, un divertissement au bénéfice de l'Asile des Orphelins de la rue du Camp. Le général Bradley, qui commande les casernes des Etats-Unis, a offert les services de l'excellente fanfare du treizième d'infanterie, et les organisatrices ont accepté avec reconnaissance le puissant concours de ces artistes. L'asile compte aujourd'hui plus de cent quarante enfants; il a besoin de tout ce qu'il pourra obtenir de la charité publique pour payer la nourriture, les vêtements, les chaussures, et réparer le bâtisse.

—Henry Leroy, âgé de quatorze ans, marchand de bouquets, en essayant de sauter sur un des *cars* du chemin de fer de la rue du Canal et du Lac, est tombé sous les roues: il a perdu deux doigts de la main gauche, et a été grièvement blessé au bras gauche et à la tête. On l'a transporté chez le Dr Beach, rue Claiborne, et de là à l'hôpital. Il demeure dans la rue de l'Esplanade, entre les rues Dupré et Gayoso.

—Ben Johnson, George Robinson et John Gill, matelots du navire Ben Cranghan, ont été attaqués, à Pencolia par des rues Josephine et Tchoupitoulas, par William Calu ou Lotta Calu et James Marjin ou Skinner Norton. Johnson a reçu un coup de couteau au côté gauche de la poitrine; ces deux amis ont été blessés au bras gauche. Le capitaine Manning a découvert Cain et Skinner, que Robinson a reconnus.

—Des individus se sont amusés à décharger des pistolets à travers la rue Claiborne, près l'encoignure Gravier.

—Le juge Miltenberger a fixé à mille piastres le cautionnement de MM. Hanck et Bonnafon, que M. Girard accuse—le premier de tentative de meurtre, le second de complicité.

—Le gouverneur a nommé Léon Jastremski brigadier général du troisième district militaire.

—M. James J. Brooks, chef du service secret de la trésorerie, par une circulaire adressée, aux sous-trésoreries, de Washington, à la date du 5 mars, leur annonce qu'il a parn un billet faux de cent piastres du Pittsburg National Bank of Commerce de la Pennsylvanie. Le chef consulte au public de refuser tous les billets de cent piastres de cette banque ainsi que du Second National Bank of Wilkesbarre, Pa., du National Reveze Bank of Boston, Mass., et du Pittsfield National Bank of Pittsfield, Mass. Les contrefaçons sont bien exécutées.

—Le marshal des Etats-Unis a vendu, hier matin, vis-à-vis de la Douane, une habitation située dans la paroisse Terrebonne, des deux côtés du Bayou Black, à sept milles de Houma, et se composant d'environ mille arpents. Elle appartenait, récemment à M. G. F. Connolly. Elle a rapporté, avec les bâtisses et le reste, quatre mille piastres. L'acquéreur est M. A. J. Murphy.

—Une foire sera lieu, le 4 avril, au profit de l'Eglise du Sacré Cœur, dont le Rév. Père Marine est curé.

—Le véhicule d'un marchand de crèmes à la glace a pris feu, dans la rue Lafayette.

—Il a été encaissé, à la sous-trésorerie fédérale, depuis le dernier rapport, $25,100.59, dont $2,659.41 provenant du département du revenu intérieur, $515, en or, $250.44, en argent, et $1,673 en billets, provenant de la douane, $9,300 du bureau de poste, $10,696.04 de différentes sources.

—Le steamer E. B. Ward jr ne partira pour Belize que le 11 du courant.

— Entre onze heures et midi, hier, un des wagons de M. F. J. West, chargé de bois, s'est renversé au coin des rues Tchoupitoulas et Delord, et a brisé la reverbère.

— Le caporal Murphy, qui est connu d'avoir tué l'homme de couleur Wide, a été traduit, hier matin, devant le juge Sheehan, qui l'a renvoyé en prison en attendant le résultat de l'enquête.

—Hier, Hy. Smith est tombé de cheval, au coin des rues Colyson et Calliope, et s'est blessé gravement à la tête et au corps. Il a été transporté à sa résidence au coin des rues Constance et Melpomène.

—Hier matin, à 4 heures, des nègres sont entrés dans l'église de la Trinité, au coin des rues Jackson et Colysee; ayant été surpris par l'officier, ils se sont échappés, sans rien emporter.

—Hier, à deux heures de l'après-midi John Connelly, journalier, a été assailli et blessé par West Whitlow, conducteur, qui dirigeait le déchargement du bateau à vapeur "Centennial," sauvera un pied de la rue Lafayette. Whitlow a été arrêté et écroué à la station du port.

— Samedi, à huit heures du soir, une rixe a eu lieu sur l'habitation "Promised Land," située à vingt milles au-dessous de la ville, entre Edward Milden et un individu dont on n'a pu savoir le nom. Geo. Tilden, couleur, essayant de calmer les deux combattants, a été blessé au côté droit par Milden. Tilden, transporté à bord du bateau à vapeur Isabel, a été envoyé à l'hôpital, à l'arrivée du bateau à son quai.

Venez inscrivez aux bureaux de l'annotateur des sinistres.

D. Herrigan à A. Mackey un terrain et bâtisses situés dans le premier district dans l'île comprise entre les rues Locust, Thalie, Bruée et Prosat ayant 31 pieds 11 pouces 5 lignes de face à la rue Locust sur une profondeur de 100 pieds.....$250

F. C. Gas Light Company à D. Bidwell un terrain et bâtisses situés dans la première district dans l'île comprise entre les rues St Charles, Camp, Commercial Alley et Poydras, comme sous le nom du Théâtre St-Charles, ayant 79 pieds 11 pouces de face à la rue St Charles sur une profondeur de 170 pieds.....$65,000

W. C. Campbell à Mme K. Leary, deux terrains et bâtisses situés dans le premier district, dans l'île comprise entre les rues Tchoupitoulas, Thalie et Filié, ayant 30 pieds de face à la rue Water sur une profondeur de 140 pieds.....$2,700

Veuve Bryan à R. Garner, un terrain et bâtisses, situés dans le premier district, dans l'île comprise entre les rues Crepe, Amour, Lizardi et Dumaine propriété de Mme Wm. L. Hemenway, ayant 31 pieds 11 pouces 6 lignes de face à la rue Lizardi, sur une profondeur de 90 pieds. $50

C. Raymond à Mme M. O Clairis Mr, un terrain et bâtisses situés dans le deuxième district, dans l'île comprise entre les rues Dumaine, St Philippe, Priez et Johnson, ayant 19 pieds 4 pouces 1 ligne de face à la rue Johnson, sur une profondeur de 106 pieds 10 pouces 7 lignes.$500

Le même à Mme J. F. C. Mrie, un terrain, situé dans le deuxième district, dans l'île comprise entre les rues Broad, Dorgenois, Hôpital et Quartier, ayant 30 pieds de face à la rue Quartier sur une profondeur de 116 pieds 8 pouces 7 lignes et demie.....$800

R. S. Herman, à Mlle J. Herman, un terrain et bâtisses, situés dans le deuxième district, dans l'île comprise entre les rues R. Berteau, Bienville, Dumaine et Villeré, ayant 30 pieds de face à la rue Robertson sur une profondeur de 127 pieds, 10 pouces 5 lignes.....$1,600

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

NOUVELLES ETRANGÈRES

FRANCE.

Refus de livrer Hartman.—Il est expédié en Angleterre.—Albert Grévy démentour à vie.—Chemin de fer pour transporter les navires.

Paris, 7 mars.—On annonce que Hartman a été conduit à Dieppe sous escorte, samedi, et doit embarqué pour l'Angleterre.

Une annonce semi-officielle démant certains comptes-rendus de l'affaire Hartman. Elle déclare que la résolution de ne pas livrer Hartman a été adoptée à l'unanimité. Aucune discussion sérieuse à cet égard, l'affaire n'est réglée suivant la forme ordinaire.

M. Albert Grévy a été du sénateur républicain à vie.

M. Daubourg, ingénieur français, prétend avoir trouvé le moyen de transporter les plus grands vaisseaux à travers les écluses, il doit faire prochainement un essai à Argenteuil.

Il emportera aussi des rails, un navire de 2000 tonneaux de la Seine à un autre point du fleuve.

Le comte Orlof veut quitter Paris.—Incendies des messageries maritimes.

Londres, 8—Une dépêche de Paris annonce que le prince Orloff a l'intention de quitter Paris et de faire une absence prolongée. C'est la suite, paraît-il, de son insuccès dans l'affaire Hartman, dont il comptait obtenir l'extradition.

Une dépêche de Paris annonce la destruction par le feu des dépôts des messageries nationales. Il y avait là des marchandises évaluées à 2,000,000 de francs. 6000 yards carrés de bâtiments ont été complètement détruits.

Une dépêche de la Ville du Cap dit que dans une réunion des chefs du parti des Boërs Paul Kruger, jadis président de l'ancienne république du Transwaal, a proposé de nommer un comité, à la prochaine assemblée, le 8 mars, pour discuter les moyens de rétablir des relations amicales avec les Anglais.

Immense incendie.

Yokohama, 16 fév—Un autre incendie a eu lieu dans la capitale. 2,500 maisons ont été détruites.

La guerre des télégraphes.

Chicago, 6.—Cette après-midi, à la cour de circuit des Etats-Unis, le juge Drummond a rendu un ordre dans l'affaire de la compagnie télégraphique de l'Union de l'Ouest contre la compagnie de chemin de fer de Wabash et celle de la compagnie télégraphique American Union.

L'ordre décrète que le contrat entre l'ancienne Cie Toledo et co' de Wabash et Western et la Cie de l'Union de l'Ouest engage la nouvelle Cie Wabash sous tous les rapports excepté sur le droit d'une autre Cie qui aurait acquis le droit de construire sur le chemin.

Le sceau intercité à la Cie du chemin de fer de Wabash et à ses officiers d'entraver les lignes de la Cie télégraphique de l'Union de l'Ouest.

Vente d'une grande ligne de fer.

Louisville, 7—Le célèbre ligne de fer a été vendue, samedi, à New York, pour $9,000,000.

Pas de parade le jour de Saint Patrick.

New York, 6—Les délégués des différentes sociétés irlandaises de Brooklyn ont décidé qu'il n'y aurait pas de procession le jour de St Patrick, et que l'argent conservé ordinairement à cette célébration sera envoyé en Irlande.

Vaste incendie.

St-Paul, 8—Hier, un incendie a éclaté dans le magasin de gros d'Armbrock, Finch Culbertson & Cie., le plus vaste magasin de la ville. Il y avait pour $850,000 de marchandises assurées.

Naufrage.

New York, 8—Le navire Ida et May est arrivé de Brême et rapporte que le 20 février, par le 41:20 de latitude et 39:10 de longitude, il a rencontré le barque allemande Mordmann, petite à sombrer, il a recueilli le capitaine et 8 hommes d'équipage, un matelot avait été jeté pardessus bord.

Divers.

Louisville, 8—Le juge Hays qui remplaçait depuis septembre 1879 le juge Bland Ballard, de la Cour Suprême du Kentucky, est mort subitement d'une maladie du cœur, à l'âge de 40 ans.

WASHINGTON.

Arrangements avec les Indiens Utes.

Washington, 7—L'arrangement avec les Utes a été conclu hier, et a été signé par 15 chefs de la nation et le secrétaire de l'Intérieur.

Il porte 1°: que les indiens feront arrêter ou aideront à arrêter ceux des Utes qui passent pour coupables ou complices de l'assassinat de Meeker et de ses employés et qu'ils ne s'opposeront nullement à l'arrestation et à l'exécution de ceux qui seront coupables ou reconnus coupables.

2°: Les Utes abdient aux Etats-Unis toute leur réserve du Colorado. 160 acres de terres cultivables, autant de pâturages et de prairies sont réservés à chaque chef de famille, et la moitié pour chaque membre.

Les Utes du Sud iront occuper les terres qui longent la Platte dans le Colorado et le nouveau Mexique. Les Uncompahgres s'établiront à Grand River, près de l'ambouchure de Gunnison; ceux de White River s'établiront sur les terres de la réserve Hintah. Ils feront leurs choix. Des chemins seront construits pour faciliter les communications.

M. de Lesseps à Washington.

Washington, 7—M. de Lesseps est allé à la messe, ce matin, de bonne heure; il comparaîtra demain devant le comité du Canal interocéanique.

M. de Lesseps et le Président.—Visite à Philadelphie.

Washington, 7—M. de Lesseps a rendu visite au Président, hier soir, il a été reçu cordialement. M. de Lesseps a expliqué brièvement son projet de canal. Il a dit qu'il n'était nullement question, ni de le mettre sous le contrôle des Etats-Unis, ni de le rendre neutre à leurs intérêts. Le Président a répliqué qu'il était heureux qu'il n'y eût dans ce projet aucun but pourvoyeur. En tout cas, il serait fort utile aux Etats-Unis qu'il s'établît un canal de ce genre.

Philadelphie, 8—